

Extrait d'une lettre de Mr. Morand, à Mr. le Cons. d'état Geay. Martigny, 30. Juil 1818

Autor(en): **Morand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen
Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten
Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **2 (1818)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† 34 *Tenthrediniformis* O. 11, p. 176.
Laspeyres Ses. Eur. f. 18. m. f. 19. 20. fem.
Hübner. T. 8. f. 52. fem. Sph. Muscaeformis *Borkh.*
 11, S. 35. Sph. Empiformis *id.* S. 36.

Bey Bern und Genf.

† 55. *Philantiformis* O. 11, p. 180.
Laspeyres Ses. Eur. f. 23. 24. (m.) f. 25. 26. fem.
 f. 27. (fem. var.) f. 28. (m. var.)

Bey Genf.

† 36. *Masariformis* O. 11, p. 173.
 Sph. Muscaeformis *Hybn.* T. 19. f. 92.

Bey Büren gefangen.

Anmerkung. Wahrscheinlich kommen, ausser den hier genannten Arten der Sesien, noch mehrere andere und vielleicht alle übrige von *Laspeyres* und *Ochsenheimer* beschriebene in der Schweiz vor. Die Besitzer solcher Arten, die ihnen zu keiner der angeführten zu gehören scheinen, würden mich daher sehr verpflichtet, wenn sie mir solche zur Ansicht und Vergleichung gefälligst mittheilen wollten.

M.

(Die Fortsetzung folgt.)

Extrait d'une lettre de Mr. Morand, à Mr. le Cons. d'état Geay. Martigny, 30 Juil. 1818.

Devant me rendre au glacier du Gétroz avec des Deputés de communes de Sembrancher et de Bagnes, pour examiner l'état des lieux, mesure qui était conseillée par Mr. le Conseiller d'état de Rivaz, qui se trouve encore en Entremont, nos observations sur les lieux nous ont ramené à un sérieux examen sur l'avenir, et fait comprendre la nécessité, de mettre tout en oeuvre, pour abriter autant, que l'art peut le permettre notre endroit de catastrophes semblables à celles, que nous venons d'éprouver.

Messieurs *Escher* de Zurich, Inspecteur des travaux de la Linth, et l'ingenieur *Venez* s'étaient rendus au Plan Durand vers le milieu de la dernière semaine. Ils en ont rapporté des impressions très allarmantes, qu'ils communiquaient à Mr. de Rivaz, qui nous les a transmis. Je les ai partagé à l'aspect de ce qui reste de cette redoutable barre, qui a causé mille maux. J'estime, que les neuf dixièmes de son volume sont encore intacts, à quelques fentes près, qui pourraient occasionner une

décomposition d'un autre 10^{me}. au plus, pendant la bonne saison, qui reste devant nous, tellement que les huit 10^{mes}. seront là, au commencement de l'hiver, pour attendre les debacles du glacier de Getroz et les avalanches, qui dans ces lieux escarpés se précipiteront tous les jours dans le gouffre miné par la galerie et l'irruption, qui s'en est suivie. Les dimensions, que j'en ai tiré à vue, et qui n'ont pas été démenties par mes Collegues, sont les suivantes : La face de la barre, qui regarde le mont Voisin, est verticale et mesure une longueur de 300 toises environ sur 30 toises à sa plus grande hauteur, prise depuis la route, qui s'est de nouveau formé sur le cours de la Dranse par les lames de glaces, qui se sont détachées de la masse après le débacle, elle est de 140 toises de long, sur 5 toises d'épaisseur vers le milieu, et finissant à une toise aux deux extrémités. La breche, faite par l'irruption, n'a que 15 toises de large et 15 de hauteur moyenne. Ce vuide peut-être très facilement comblé dans le courant de l'hiver prochain par les avalanches et les parties, qui peuvent encore se détacher du glacier de Gétroz. Nous nous trouverons suivant toute apparence dès le printemps prochain dans une position aussi périlleuse qu'en May dernier.

Cependant une galerie dans le rocher ne peut être que difficilement pratiquée, et ne seroit perçee que dans 3 ou 4 ans. Faire sauter au moyen de la poudre cette montagne de glace recomposée suivant l'opinion de quelqu'un de l'art, ce serait accélérer une autre débacle parce que la saison rend la dissolution du quart de cette masse comme impossible. C'est un de ces phénomènes devant lesquels les efforts humains se brisent. Il ne nous reste, que la prespective d'une nouvelle Galerie entreprise à tems, et c'est dans ce but, qu'il a été résolu d'établir à la portée de ce repaire de désolation une Cantonnière, soit un azile assuré, ou les travailleurs pourront se réfugier. A cet état d'anxiété se joint la crainte, de voir s'ébouler dans le lit de la Drance dès les premières fontes de neiges du printemps la base d'une partie des montagnes de la vallée au dessus du village de L'heurtier qui a été coupée à

plomb dans plusieurs endroits, et qui s'est déjà ébranlée à plus de 100 toises au dessus du lit du torrent."

L'on ne saurait néanmoins prévoir des désastres comparables à ceux, dont nous venons d'être frappés. Une cruelle expérience nous conseillera sans doute d'entreprendre à tems utile les travaux, qui pourront nous en préserver. Mais on ne saurait se dissimuler d'un autre côté un avenir inquietant, qui changera de plus en plus la beauté de notre site en une terre déserte, et jettera un découragement général sur son amélioration, surtout si le cultivateur regarde sa sûreté personnelle compromise jusques sous le toit de sa chaumière. Nous pensions, d'établir des retranchemens autour de la ville, mais les moyens, d'y parvenir nous arrêtent, les secours des ames bien faisantes n'auront point cette destination, et nos forces affoiblies nous feront oublier une mesure aussi salutaire. Plusieurs centaines de Louis seraient indispensables pour une pareille entreprise, en outre des contingens de travaux, que nous nous imposerions. Je m'abstiens d'entrer dans de plus longs détails sur cet objet de haute importance. etc.

Vorlesung über die Kultur der Kühalpen, gehalten in der schweizerischen Gesellschaft für die Naturkunde in Lausanne den 28. Heumonat 1818. von Karl Kasthofer, Oberförster. Bern (bey J. J. Burgdorfer) 35 S. 8.

Diese Vorlesung, die bey der Versammlung der Schweizerischen Naturforscher in Lausanne mit so allgemeiner Theilnahme angehört wurde, enthält zuerst eine allgemeine Uebersicht der Alpen, insbesondere eine Schilderung der Kühalpen des Bernerischen Oberlandes, welche die Gebirgszone zwischen 3500—6500 F. über d. M. einnehmen, in Hinsicht auf ihre natürliche Beschaffenheit und auf die Art, wie sie benutzt werden. Die allgemein eingeführte und von den ältesten Zeiten hergebrachte Benutzungsart dieses Bodens besteht in der Beweidung desselben. Die Vortheile, welche sie gewährt, sind allerdings im-

mer bedeutend, vorzüglich in Hinsicht auf Kostenersparnis und milchreichen Graswuchs, besonders auf reichen Weiden; die Vortheile, welche dieser Alpenboden wirklich gewährt, könnten aber nach des Verfassers Vorschlägen erhöht werden: 1. *Durch Einfristungen oder Einschläge*, das nämlich auf hiezu geeigneten Theilen der Alpen gewisse eingefristete Stücke vom Frühjahr an geschont würden, bis sie gemäht werden können, während andere beweidet würden, jene aber nach der Heuerndte wieder Weide gäben; jedoch so, das das Mähen und abwechselnd die Weide nur alle zwey Jahre auf demselben Einschlage statt fände. Damit der Einschlag, der zu grüner Stallfütterung oder zum Heuen zu dienen hätte, gedüngt und mit Jauche begossen werden könne, wäre es nöthig, zweckmäßige Stallungen, die theils ganz fehlen, theils weder zu Stallfütterung noch zu Gewinnung des Düngers eingerichtet sind, anzulegen. 2. Zur Vermehrung des Düngers in den Stallungen schlägt der Verfasser mehrere *Streumittel* vor, die sich theils schon auf den Alpen vorfinden, theils noch durch Anzucht passender Holzarten zu vermehren wären. In dieser Hinsicht werden besonders empfohlen die Weiseller (*Betula incana*), der Vogelbeerbaum (*Sorbus aucuparia*), der Ahorn (*Acer pseudoplatanus*.) Andere Bäume, als Aeschen, Ulmen, Linden, Haselstauden und Ahornarten, würden auf vielen bis jetzt ganz nutzlosen Stellen, angepflanzt, in ihren Blättern nicht nur die Streumittel, sondern die Futterungsmittel vermehren und auf diese Weise der Alpenwirthschaft die größten Vortheile gewähren. 3. Da der oben angegebene Wechsel der fruchtbarsten Weidplätze mit Beweidung und Abmähung zur Eingrasung oder Heugewinnung, und jeder zu versuchende Wechsel künstlicher Kultur etc. Einfristungen voraussetzt, die aber bey der Verwüstung der Alpenwälder schwerlich mit toden Zäunen ausgeführt werden dürften, so schlägt der Verf. zu dem Ende theils trockne Mauern, theils Lebhäge von Rothtannen, Lerchtannen, Weisellern, Birken, Mehlbeerbäumen u. s. w. vor, die Reihenweise angepflanzt, nur durch wagrecht laufende, und wenig Holzaufwand fordernde Latten verbunden werden dürften. Je